

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

24<sup>ème</sup> année - N°4557 - Vendredi 02 Février 2024 - Prix : 200 Fc

PRÉSIDENTIELLE 2024 :

## Azali dans l'attente des félicitations de la France



Crédit photo: Anadolu Agency

CHOLERA DANS LA SOUS-RÉGION :

### Le pays en alerte

LIRE PAGE 2

Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

**21 Radjab 1445**

**Prières aux heures officielles  
Du 1er au 05 Février 2024**

**Lever du soleil:**

**06h 02mn**

**Coucher du soleil:**

**18h 39mn**

Fadjr : 04h 50mn

Dhouhr : 12h 24mn

Ansr : 15h 54mn

Maghrib: 18h 42mn

Incha: 19h 56mn



## CHOLERA DANS LA SOUS-RÉGION :

## Le pays en alerte

*Des cas de choléra ont été signalés dans la sous-région plus particulièrement en Tanzanie, à Dar-es-Salam. A Moroni, par mesure de vigilance, la direction générale de la santé a déclenché l'alerte et appelle la population à appliquer les mesures préventives contre cette maladie.*

Les erreurs du passé ne devront plus se reproduire. Le ministère de la santé se dit vigilant et suit de plus près les informations venant de l'extérieur. En effet, des cas de choléra ont été signalés dans la sous-région notamment à Dar-es-Salam en Tanzanie. Dans un point de presse ce jeudi 01 février, le directeur général de la santé Dr Saindou Ben Ali Mbae a expliqué que l'épidémie de choléra menace l'Afrique de l'Est de façon violente. Il se veut prudent. « Nous devons mieux nous préparer pour mieux nous protéger contre cette

maladie. J'appelle la population à prendre les précautions nécessaires. J'invite aussi les voyageurs en provenance des pays touchés, de prendre leurs précautions. Aux moindres symptômes, il faut se rendre dans les districts sanitaires les plus proches », avance-t-il. Pareillement, des mesures et des dispositions sont prises à savoir la surveillance systématique au niveau du port d'entrée. « Nous allons renforcer notre équipe au niveau de l'aéroport. La surveillance sera systématique au niveau de port de Moroni », précise-t-il.

C'était l'occasion pour lui de clarifier la situation. « Un bateau en provenance de Tanzanie s'est accosté chez nous. A bord, un individu est décédé. Parmi les membres d'équipage, il y a eu une personne malade. Bien évidemment nous avons pris les choses en main. Nous sommes en train d'investiguer et nous suivons de près les membres d'équipage.



Le directeur général de la santé et son équipe devant la presse.

Toutefois, nous appelons la population à boire de l'eau propre, d'avoir une bonne hygiène et une sécurité alimentaire proprement dit. Le choléra résulte de l'absorption par la bouche d'eau ou d'aliments contaminés », ajoute-t-il.

Notons que le choléra est une infection intestinale aiguë qui provoque des diarrhées chroniques et des vomissements menant à la déshydratation. Elle peut être traitée aisément dans les structures

sanitaires. Le traitement consiste entre autre à compenser les pertes digestives d'eau et d'électrolytes. La réhydratation est assurée par voie orale ou par voie intraveineuse, selon le degré de déshydratation. L'amélioration est perceptible au bout de quelques heures et la guérison, sans séquelle, est obtenue en quelques jours. L'antibiothérapie est utile dans les cas graves. Toutefois, en l'absence de traitement rapide, elle peut

entraîner la mort dans les 24 heures. Pour rappel, cette pathologie n'est pas une maladie nouvelle aux Comores, qui ont connu des épidémies en 1975, 1998 et 2000. En 2007 le pays avait enregistré plus de 1500 cas dont une vingtaine de décès intra-hospitaliers.

Andjouza Abouheir

## DISPARITION

## Albinos, un monument du service public s'en est allé

*C'était la voix de l'actualité internationale sur la radio et la télévision nationale (ORTC) depuis des nombreuses années. Mohamed Mouigni Ali alias Albinos s'en est allé dans l'après-midi du 30 janvier 2024. Pendant presque trois décennies Mohamed Mouigni a travaillé pour le compte de plusieurs medias, mais son ancrage au service public est celui qui l'a marqué à jamais jusqu'à son enterrement le dernier jour du mois de janvier dans sa ville natale d'Ikoni.*

C'était un véritable trait d'union entre l'ancienne et la nouvelle génération de journalistes comoriens. Il a appris auprès des plus grands (Ben Abdou, Hachim Saandi, Papa Djambae...) mais il a biberonné aussi certains (Aubin Rachid, Soidri Said...) journalistes de la nouvelle génération. Il était pour ainsi dire et paraphraser Georges-Marc Ben Amou, le dernier des journalistes. Après lui disparaît la prestance, la dignité et surtout l'amour du travail. « A notre époque il était le

premier à venir et le dernier à partir du boulot », s'est confié à la presse comorienne, Aubin Rachid qui a connu le défunt durant son passage à la Radio nationale.

Malgré l'avènement des medias sociaux à travers la nouvelle technologie de l'information et de la communication, Albinos a su rester le même en privilégiant beaucoup plus l'information à la communication et plus encore la recherche au sensationnel. C'était une espèce rare dans le monde actuel des medias

ou les journalistes courent derrière l'audimat et le buzz en oubliant le plus souvent les codes et l'éthique (déontologie) qui régissent le métier de journaliste qui sont des principes de base universels.

« Il aurait pu prétendre à un poste administratif vu le talent de rédacteur et ses analyses pleines de pertinence, mais il choisit de rester l'humble journaliste qu'il était par amour du métier » a renchérit le bouillant Aubin Rachid très affecté par celui qu'il n'hésite pas à nommer comme l'un de

ses mentors. Au début des années 1990 avec les Felix, Mmadi Moindjie et autres ils ont été à la manette avec Djabal TV qui a été pendant des nombreuses années une des références des medias indépendants par le traitement de l'information. Mohamed Mouigni est parti laissant derrière lui une presse certes plus développée qu'elle ne l'était à ses débuts, mais inféodée par des courants divers qui risquent de mettre à mal sa propre survie.

Imtiyaz

## CULTURE :

## Un concours photo pour marquer les 40 ans de la COI

*Dans une conférence de presse le 31 janvier dernier, le secrétaire général de la COI, Pr. Vêlayodom Marimoutou a annoncé un concours photo marquant les 40 ans d'existence de l'organisation. Par cette occasion, il a annoncé le lancement d'un concours photo pour une sensibilisation des enjeux de gouvernance et d'engagement dans la vie publique à travers la photographie.*

Dans le cadre de la célébration de ses 40 ans, la Commission de l'Océan Indien lance un concours photo sous le thème "Parce que chaque voix compte : pour un rôle accru des femmes et des jeunes dans les sociétés." Ce concours photo

s'inscrit dans la mise en œuvre du projet Gouvernance, paix et stabilité financé par l'Agence française de développement. Selon un com-

munié de la COI, l'objectif du concours est de sensibiliser le public sur le rôle important que jouent les femmes dans la vie

sociale, publique voire politique. « Pour y participer, il faut soumettre une photo forte, originale, racontant une histoire et correspondant au thème "Parce que chaque voix compte : pour un rôle accru des femmes et des jeunes dans les sociétés." Tous les critères techniques et directives numériques sont précisés dans le règlement », lit-on dans le communiqué.

Ce concours est ouvert aux photographes amateurs ou confirmés, résidents ou citoyens de l'un des pays membres de la COI à savoir les Comores, La Réunion, Madagascar, Maurice, et Seychelles. Selon la COI, le concours vise à la sensibilisation sur les enjeux de gouvernance et d'engagement dans la vie

publique à travers la photographie. « Une exposition itinérante des photographies sélectionnées sera organisée à partir du mois de mai 2024 », poursuit-il. Trois prix seront décernés avec, à la clé, du matériel photographique d'une valeur allant de 500 € jusqu'à 1500 €. Et des prix seront décernés pour les trois premiers. Un 1er prix d'une valeur maximale de 1500€, un 2ème prix d'une valeur maximale de 1000€ et un prix du public d'une valeur maximale de 500€. Le concours est ouvert jusqu'au 30 mars 2024. Les candidatures devront se faire exclusivement en ligne.

Andjouza Abouheir



## PRÉSIDENTIELLE 2024 :

## Azali dans l'attente des félicitations de la France

*En s'abstenant de féliciter Azali Assoumani, déclaré élu dès le premier tour par la Cour suprême, l'Union Européenne en général et la France en particulier le privent d'une caution morale qui, tout compte fait, n'est pas négligeable.*

Le mouvement des agriculteurs français n'a quand même pas affecté Emmanuel Macron au point de lui faire oublier qu'à environ 8000 kilomètres de Paris, et à 70 kilomètres de Mayotte, dans une ancienne colonie française, un chef d'État habitué du palais présidentiel de l'Élysée a été déclaré réélu à sa propre succession par la plus haute juridiction de son pays. La France n'a toujours pas adressé un message de félicitation à Azali Assoumani, pourtant premier partenaire de l'archipel, dix jours après la proclamation des résultats définitifs par la Cour suprême. Pas plus que l'Union Européenne dont le silence est également très remarqué. Pourtant lors de la présidentielle de 2019, la France, à travers son ambassade à Moroni, s'était empressée de féliciter le même Azali Assoumani à l'issue d'un scrutin dont les irrégularités ont été soulignées par les observateurs, l'Union Africaine en tête.

L'absence de réaction, du moins publique, de la part de Paris pour le double scrutin du 14 janvier semble en dire long sur la position d'un pays dont la politique est massivement rejetée en Afrique en général, et dans la région du Sahel en particulier, en faveur d'autres puissances peu soucieuses de démocratie. Azali Assoumani est par ailleurs l'un des rares présidents africains à avoir engagé leurs pays pour la résolution de l'ONU contre l'invasion russe en Ukraine, quand d'autres ont pris fait et cause pour Moscou ou ont joué la carte de l'abstention. C'est peu dire que le malaise est tellement profond du côté des Occidentaux, connus pour rendre l'ascenseur au bon moment. « Franchement nous ne doutons pas de la position du gouvernement français et de l'Union Européenne sur le processus électoral aux Comores », assure le porte-parole du gouvernement Houmed Msaidie, interrogé par nos soins. Sans doute, l'assurance du plus tonitruant des ministres du gouvernement Azali, transige-t-elle avec celle de l'opposition.

Pour Mohamed Daoudou, candidat à la dernière présidentielle et ancien ministre de l'Intérieur d'Azali entre 2016 et 2021, la France et l'UE essaient

de reconsidérer leur politique vis-à-vis des Comores. « La position de l'UE et de la France est claire à travers le communiqué [publié dans la foulée des manifestations post-électorales]. Contrairement aux années passées où l'UE prenait toujours acte des résultats, cette fois elle a exprimé des doutes sur la sincérité des résultats de la Ceni et a demandé des éclaircissements. Malheureusement, à ce jour, ni la Ceni ni la Cour suprême n'ont pu apporter des réponses convaincantes. Bien au contraire, la Cour a fait pire ». Des disparités relevant de l'incohérence ont été relevées dans les chiffres communiqués par la Ceni avec notamment un grand écart entre le suffrage exprimé pour la présidentielle et celui des gouvernatoriales, pour un double scrutin tenu le même jour.

Même son de cloche pour Daoud Halifa, cheville ouvrière de la campagne de Bourhane Hamidou, lui aussi candidat à la présidentielle. « Je crois comprendre que le mutisme observé par l'Union Européenne dont la France qui est la plus concernée, réside sur leur doute à croire à la victoire d'Azali. Pour rappel l'Union Européenne a son représentant, la France aussi à travers sa représentation diplomatique. Tous disposent des vrais résultats.



Certainement leur conscience les empêche de reconnaître une mascarade sans précédent dans l'histoire électorale mondiale », avance-t-il.

En France, Sébastien Delogu, député de La France Insoumise (gauche) des Bouches-du-Rhône a appelé son pays à « ne pas reconnaître le résultat de l'élection présidentielle du dimanche 14 janvier 2024 ». L'Italie reste pour l'heure le seul pays membre de l'UE à avoir félicité Azali Assoumani quelques jours avant la tenue à Rome, en début de semaine, du sommet Italie-

Afrique auquel le locataire de Beit-Salam était un invité d'honneur, de par son statut de président en exercice de l'Union Africaine. Si l'UE en général et la France en particulier maintiennent leur position, elles auront ainsi privé le régime d'Azali d'une caution morale qui, tout compte fait, n'est pas négligeable. Quoi qu'il en soit, le peuple comorien, quant à lui, saura en tirer ses propres conclusions et à chacun de faire sa lecture devant l'Histoire.

Toufè Maecha

## PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL :

## Trois jours de renforcement des capacités sur les techniques d'inventaire

*Le ministère de l'emploi, de la jeunesse et des arts et culture, en partenariat avec le CNDRS et la commission auprès de l'ICESCO organise du 01 au 03 février à Moroni un atelier de renforcement des capacités sur les techniques d'inventaire du patrimoine culturel immatériel. Ce dernier représente un jalon important dans la quête commune pour la préservation et de la valorisation de la richesse culturelle.*

La culture est l'épine dorsale de l'identité nationale. Et le patrimoine culturel immatériel, est le témoin vivant de l'histoire, de la tradition et les valeurs du pays. Il est en effet primordial de protéger, de promouvoir et de transmettre ce trésor pour les générations futures. C'est ainsi que le ministère de l'emploi en charge de la culture, en partenariat avec la CNDRS et la commission auprès de l'ICESCO réunit du jeudi 1er au samedi 03 février des jeunes dans un atelier de renforcement des capacités sur les

techniques d'inventaire du patrimoine culturel immatériel. Ce dernier rentre dans la mise en œuvre de la convention de 2003 relative à la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ratifiée par l'Union des Comores en 2013. « L'élaboration des inventaires donne une importance à la participation des communautés aux activités d'identification et

d'élaboration des fiches d'inventaires qui sont à la base des activités de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Certes des inventaires pilotes ont été organisés depuis 2018. Mais, il est nécessaire de renforcer les capacités des intervenants pour garantir notre département à respecter ses engagements au titre de la convention

», a déclaré Tadjidine Wahidat, la directrice des arts et culture.

Et d'ajouter : « Le renforcement des capacités est un élément clé pour la mise en œuvre de la convention de 2003. Il permet aux acteurs culturels de mieux comprendre les enjeux de la convention et de développer des compétences pour la sauvegarde du patrimoine culturel

immatériel. Cela rentre dans le cadre de l'assistance technique et financière qu'apporte généreusement l'ISESCO à notre pays et je tiens ici à remercier leur directeur pour cet appui précieux ».

Selon le directeur de cabinet du ministère de la culture, cet atelier vise à outiller nos acteurs culturels, nos chercheurs et nos institutions avec des techniques avancées et des méthodologies efficaces pour inventorier et sauvegarder notre patrimoine. « A travers des sessions interactives, des échanges de connaissances et des ateliers pratiques, nous espérons renforcer les compétences de chacun dans ce domaine crucial. Votre présence témoigne votre volonté de contribuer activement à ce noble effort. Ensemble, nous pouvons assurer que la richesse de notre culture est non seulement conservée mais également célébrée et transmise », indique à son tour Yazid Ben Ali.

Nassuf Ben Amad



## EXAMENS NATIONAUX

## Seulement 794 candidats inscrits au BAC à Mohéli à ce jour

Prévues se clôturer le 18 janvier dernier, les inscriptions aux examens nationaux session 2024 se poursuivent jusqu'au 3 février prochain. À Mohéli, à la date du 20 janvier dernier, 794 candidats seulement étaient inscrits au baccalauréat, contre 1217 l'année dernière et ce sont en majorité des candidats des écoles privées. Une conséquence sans doute de la grève des enseignants du public, suivie des élections.

Mohéli, depuis l'ouverture des inscriptions aux examens nationaux jusqu'au 20 janvier dernier, au total 1771 candidats s'étaient inscrits dans les examens nationaux à Mohéli. Soit 794

candidats inscrits au baccalauréat, contre 1217 l'année dernière. 432 au BEPC (brevet d'études du premier cycle) et 545 pour le concours d'entrée en sixième et le CEPE. Selon les responsables de l'OREC (office régional des examens et concours, nombreux sont les candidats des écoles privées de l'île qui se sont inscrits tandis qu'un faible taux d'inscription est enregistré dans les écoles publiques, fortement impactées par la grève des enseignants de ces derniers mois.

Les inscriptions se réalisent via le site www.ONECKm.net alors que le paiement des frais d'inscription s'effectue via un compte Holo ouvert par le candidat lui-même. Malgré ce nombre inédit des candi-

différents paramètres, les responsables chargés de l'organisation des examens nationaux ont jugé nécessaire de prolonger ce délai jusqu'au 03 février pour que les candidats

différents paramètres, les responsables chargés de l'organisation des examens nationaux ont jugé nécessaire de prolonger ce délai jusqu'au 03 février pour que les candidats



différents paramètres, les responsables chargés de l'organisation des examens nationaux ont jugé nécessaire de prolonger ce délai jusqu'au 03 février pour que les candidats

aux examens puissent effectuer leurs inscriptions et garantir des examens équitables.

Riwad

## FOOTBALL:

## Ligue de Ngazidja, les retours débutent ce dimanche

Avec deux (02) semaines de retard, le championnat des Comores section ligue de Ngazidja va reprendre son cours normal avant une nouvelle trêve cette fois pour respecter le mois sacré de Ramadan. Les 12 clubs de l'élite et les 24 de la deuxième division vont de nouveau se retrouver dans les différents stades, et dès ce week-end.

Les affiches en valent-elles la chandelle, en tout cas sur le papier la reprise du championnat promet des étincelles. En difficulté lors de la phase aller, le champion des Comores en titre, Djabal FC va effectuer un long déplacement vers l'extrême nord de la Grande-Comore pour y rencontrer Mlauni FC qui n'est pas non plus à son aise dans ce championnat. Chacun y voudra arracher la victoire



Volca Cub de Moroni (ph d'archive)

pour se relancer et entretenir l'espoir pour une fin de saison qui risque d'être haletante pour ceux qui voudraient éviter la descente.

A Moroni, le leader du championnat Union Sportive de Zilimadju va défier l'une de ses bêtes noires,

Alizé Fort pour essayer de prendre un peu de marge sur ses principaux poursuivants. Ça sera aussi l'occasion pour coach Soumeit de revenir à Moroni d'où il a été sacré deux fois champion des Comores avec son adversaire du jour. Avec 23

points au compteur, USZ n'a pas droit à l'erreur au risque de voir son dauphin direct, Volcan Club lui passer devant. Ce dernier se déplacera à son tour à Vuvuni pour défier Twamaya Club de Nvuni (15 points) neuvième au classement.

FC Male, qui a bien fini la phase aller qu'elle ne l'avait débuté va tenter de conforter sa quatrième place (18 points) et espérer une contreperformance d'Alizé Fort pour le doubler au classement. Pour parvenir à cet objectif, le seul représentant du Mbadjini dans l'élite devra prendre la mesure d'Atomic Ngome sauvé de peu d'une rétrogradation en division inférieure par la commission régionale d'appel. FC Hantsindzi, dans le ventre mou du championnat (6e, 16 points) va accueillir dans son stade FC Mtsamdu dernier (4 points) et presque reléguable. Etoile des Comores cinquième (17 points)

au classement recevra l'avant dernier au classement, FC Hahaya (7 points) qui n'arrive pas toujours à retrouver la vivacité qu'il avait au moment de sa montée en première division.

Toutefois, cette reprise se fait dans un contexte d'incertitude quand à l'homologation de plusieurs stades qui sont en suspens. Et la note circulaire du président de la ligue sortie le 26 janvier peut redonner un peu d'espoir aux clubs qui ont des stades en rénovation. « Les propriétaires des stades doivent adresser une demande auprès du président de la commission d'homologation des stades (Chargé de compétition de la ligue) dans un délai de 48 heures après publication de cette note. »

Imtiyaz

## CULTURE

## Miss lecture au CLAC de Nioumachoi

Le coup d'envoi de Miss lecture a été donné le mercredi 31 janvier 2024 au CLAC de Nioumachoi. C'est un concours de lecture destiné aux filles de niveau CMI et du niveau collège. L'objectif est de promouvoir la littérature comorienne et africaine, contribuer à l'émancipation de la jeune fille et promouvoir la culture mohélienne.

Deux établissements d'école primaire privée et publique, respectivement Vision Mledjélé et EPP Nioumachoi, en partenariat avec le Collège rural de Nioumachoi, et l'école communautaire de la même localité ont organisé mercredi dernier un événement inédit intitulé « Miss lecture au CLAC de Nioumachoi ». C'est Mlle NAHIDA Attoumane Mohamed, lectrice du CLAC qui a donné le

coup d'envoi. La lecture était basée sur un extrait du livre Maimouna d'Abdoulay Sadi et du Flamboyant niveau primaire. Quant au niveau collège, la lecture était basée sur un extrait de « L'odeur du béton » œuvre de Salim Hatubou.

Pour les résultats de l'école primaire c'est Naksam Said et Amroi Ben Ymame de l'école Vision Mledjélé qui sont arrivés 1ères ex aequo. Elles ont toutes les deux suivi des ateliers de cours de français à l'Alliance française de Fomboni via le projet « À vos clacs prêt partez ». Pour le niveau Collège, Nayma Faysoili de la classe de 3ème à ECN (école communautaire de Nioumachoi) et Animatrice bénévole au CLAC et Toimaenti Mirsoide de la classe de 3ème CRN (collège rural de Nioumachoi) ont été également déclarées 1ères ex aequo.

Selon le coordonnateur Bin Ymame Bacar, ce genre d'activité va réduire le stress, favoriser la relation, l'amélioration, et la concentration chez les filles. « Elle enrichit également l'empathie, l'ouverture

d'esprit et la créativité tout en offrant un moment pour s'évader de la vie quotidienne et peut renforcer le bien-être psychologique » explique-t-il. Ben Ymame se dit ému des résultats car les efforts

déployés lors des activités et ateliers dans le projet « À vos CLACs, prêts, partez » ont donné des résultats encourageants.

Riwad

